

ECOLE de PRIERE du CARMEL. Pour le 15 JANVIER 2021 La PRIERE de DEMANDE et d' INTERCESSION

Vincent de Paul recommandait même d'arrêter son oraison pour une charité urgente... Mais autant celle-ci est efficace dans le visible, autant la prière est efficace dans l'invisible. Les oeuvres apostoliques disposent au salut, la prière d'intercession obtient le salut. **Jean de la Croix** dans son *Cantique spirituel* (B,29) écrit que Marthe "croyait faire beaucoup et s'imaginait que Marie ne faisait rien"... Or "le plus petit mouvement de pur amour, bien qu'il paraisse inutile, est plus précieux aux yeux de Dieu...et plus profitable à l' Eglise que toutes les autres oeuvres réunies." Ceci dit sans disqualifier une charité active ! **St-Paul** dit : "*Je recommande donc, avant tout, que l'on fasse des demandes, des prières, des supplications...pour tous les hommes...Voilà qui est bon et qui plait à Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés.*" (Timothee 2, 1, 3-4). Nous vous proposons de réfléchir au **pourquoi** et au **comment** de l'intercession humaine et de l'intervention divine dans les évènements du monde. Nous devons d'abord réviser nos idées sur cette prière, dépasser une conception anthropomorphique de l'intercession.

1--Dieu est souverainement libre , même si ses décisions ne sont jamais arbitraires, elles ont toujours une raison d'être positive : il peut très bien évaluer notre demande, même légitime (par exemple une demande de guérison pour un être cher), selon des critères très différents des nôtres : "*Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies*".(=moyens). Dans son amour de compassion, Dieu porte en son Coeur pour chacun de nous non pas un plan tout tracé, mais un projet d'accomplissement, qui implique un murissement intérieur, une maturité spirituelle de notre personne. Or cet accomplissement de nous-même, parce qu'il prend en compte nos libres choix et les aléas de l'existence, ne va pas forcément revêtir les aspects auxquels nous nous attendions. Nous avons projeté pour notre vie un plan A ; or c'est un plan B qui va arriver !.C'est pourquoi il faut demander surtout l'Esprit-Saint : "*L'Esprit vient en aide à notre faiblesse : car nous ne savons pas prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même **intercède** pour nous en des gémissements ineffables, et Celui qui sonde les coeurs sait quel est le désir de l'Esprit, et que son **intercession** correspond aux vues de Dieu.*" (Romains 8, 26-27). "*Voici l'assurance (=la confiance, ou l'audace) que nous avons devant Lui : si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute.*" (I Jean 5, 14). Notre intercession ne saurait être efficace que si elle est conforme (et compatible) avec le Dessein de Dieu.

2--Dieu vit dans un éternel présent : alors que notre conscience est plongée dans le temps, "*le Père des lumières ne connaît aucun changement ni l'ombre d'une variation.*" (Jacques 1, 7). Donc cela n'a guère de sens de dire que Dieu "revient" sur ses décisions. Et pourtant, aussi bien Yahvé que Jésus semble pouvoir changer d'avis sur l'insistance du priant (par exemple la supplication acharnée de la syro-phénicienne, une femme étrangère à Israël). Et l'intercession des saints défunts semble se poursuivre depuis l'au-delà (Thérèse de Lisieux la promet après sa mort)...Surtout, Jésus recommande cette insistance et cette confiance, dans ses paraboles de l'ami importun et du juge inique :

"*Demandez et vous recevrez. Frappez et l'on vous ouvrira.*" (Matthieu 7,7). "*Rien n'est impossible à Dieu.*" (Genèse 18,14). "*Votre Père sait ce dont vous avez besoin avant que nous ne le Lui demandiez.*" (Matthieu 6, 8). "*Si vous qui êtes mauvais savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui l'en prient.*" (Luc 11,13). "*Il est toujours vivant pour **intercéder** en notre faveur.*" (Hébreux 7,17-25). Mais Dieu patient pour notre maturité spirituelle (Apocalypse 6, 9-11), Il ne veut rien faire sans nous parce qu'Il nous aime et respecte notre liberté, et c'est cet amour et ce respect qui Le font attendre que le priant soit prêt à participer au vrai projet divin de salut de nos personnes et de celles pour lesquelles on prie.

Le priant doit, comme Abraham, "**espérer contre toute espérance.**" (Romains 4,18)...
"On mérite par la prière ce que, dès avant les siècles, Dieu avait *disposé* de donner", dit **Grégoire le Grand**. "Nous ne prions pas pour changer les *dispositions* divines, mais pour que soit réalisé ce que Dieu lui-même avait *disposé* d'accomplir à la demande des croyants", dit **Thomas d'Aquin**. "*Nous avons été créés en Jésus-Christ pour les oeuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous nous y engagions.*"(Ephésiens 2,10)

Le projet créateur est humble et patient. Tout se passe comme si l'action libre de Dieu et l'action libre de l'homme se conditionnaient réciproquement. Etonnante dépendance mutuelle de la Toute-puissance divine et de la toute-faiblesse de la créature humaine !

Prenons un exemple concret d'intercession : celle de la petite **Thérèse de Lisieux**, encore adolescente, pour le criminel **Pranzini** condamné à l'échafaud après avoir égorgé 3 femmes. Thérèse intercède pour son salut éternel et elle demande à Dieu un signe pour croire que sa supplication est exaucée. Or Pranzini, qui jusque là n'avait fait que blasphémer, embrasse le crucifix que le prêtre lui présente. Que s'est-il passé ?

On peut dire que le dessein de Dieu n'a pas changé : **1°**) Dieu, qui ne prédestine personne au mal, désirait plus encore que Thérèse le salut de Pranzini, sans toutefois attenter à sa liberté de refuser cet Amour gratuit. **2°**) La prière de Thérèse était elle aussi partie intégrante du dessein de Dieu. Dans sa "prescience" (c-a-d : de toute éternité), Dieu "prévoit" d'une part le besoin chez Pranzini d'un surcroît de grâce pour se retourner, et d'autre part la volonté chez Thérèse d'intercéder pour lui. Dieu conçoit son dessein en fonction de cette convergence : Il décide d'accorder ses grâces en fonction de telles convergences, il conjugue sa grâce avec notre liberté, et il ne le fait pas de façon arbitraire. Mais cela reste pour nous un mystère d'une profondeur insondable par la simple raison naturelle. Quand je prie, je peux m'imaginer subjectivement que Dieu change et se conforme à mes désirs. Or en réalité Dieu ne change pas, c'est moi qui change en conformant insensiblement mes désirs à ses volontés, et par là en embarquant aussi les autres vers Dieu. "Tout est grâce !", disait Thérèse de Lisieux parlant de nos épreuves...

Prenons une image pour tenter de "comprendre" ce paradoxe du temps et de l'éternité : Un disciple de Jésus, un priant, monte avec d'autres passagers, non priants, sur une barque sur le lac de Tibériade. Le mouvement de la barque symbolise le temps (la durée). Le rivage immobile symbolise l'éternité. Or cette barque est reliée par une corde au rivage du lac. Lorsque le disciple prie, c'est comme s'il tirait sur la corde. A chaque fois qu'il tire sur la corde, il a l'impression que le rivage se rapproche de lui, or en réalité c'est lui qui s'avance vers le rivage, et tous les autres passagers s'en rapprochent avec lui. Car étant tous embarqués dans la même barque (c-a-d : la même société, la même histoire), nous sommes objectivement solidaires et il suffit que nous le soyons pour que Dieu (dans son éternité immuable), en réponse à ma prière, en m'atteignant moi-même, atteigne aussi les autres pour lesquels je prie. Tout se passe comme si nous avions **une illusion d'optique**, car, en cette vie, nous n'avons pas la vision de Dieu que nous aurons dans l'autre vie...

Comme Jésus, ce Serviteur souffrant qui "*a intercédé pour les pécheurs*" (Isaïe 53, 12), Thérèse de Lisieux a voulu "s'asseoir à la table des pécheurs", par solidarité avec eux. Nous pourrions en vérité nous identifier à eux et présenter à Dieu en leur nom ce qu'ils vivent et ce dont ils ont vraiment besoin, et recevoir la réponse de Dieu pour eux et nous.

"*J'ai cherché parmi eux quelqu'un qui...se tienne debout sur la brèche devant moi, pour défendre le pays*" (Ezéchiel, 22,30-31). Autrement dit, **Dieu cherche des intercesseurs** en faveur du peuple : pensons à Abraham et à Moïse. "*La supplication du juste agit...avec grande puissance*" (Jacques 5, 16). Jésus, le Grand Intercesseur, a confié à ses disciples une immense responsabilité dans la Rédemption du monde. En espagnol; "**salud**" signifie **santé**. Jean de la Croix disait : "La santé de l'âme, c'est l'amour de Dieu."